

ché ses Alliés, sur ce qu'elle pourroit en attendre. Mais ce qui résulte de cette circonstance de la guerre avec la Suede pour la Reine de Hongrie & de Boheme, c'est que cette Souveraine n'a point d'autre secours, dans la situation où elle se trouve, à esperer de la Russie, que quelques sommes d'argent, en exécution de ses engagemens mutuels; aussi est-ce là tout ce qu'a pû effectuer le Marquis de Botta, qui est sur le point de retourner à Vienne.

Mr. Bestuchef qui a été prisonnier dans la Citadelle de *Petersbourg*, à l'occasion des affaires du ci-devant Duc de Courlande, a été rappelé à la Cour, & depuis il a été remis dans le Ministère, où les services qu'il est capable de rendre, sont jugés fort nécessaires à l'Etat.

III. L'Ambassadeur Turc à *Petersbourg* en est déjà parti pour retourner à *Constantinople*, d'où l'on attend aussi de retour celui du Czar, qui est le Général Romanoff. Par la voye de cet Ambassadeur, aussi bien que par celle de l'Ambassadeur Persan qui est encore à *Petersbourg*, de même que par tous les avis reçus de l'Orient, on a appris à peu près à quoi en sont ensemble les deux Empires des Turcs & des Persans quant à leurs differends.

Ces differends qui n'ont point jusqu'ici éclaté en une guerre, comme on apprend, ont néanmoins fait prendre les armes tant aux Turcs qu'aux Persans. Les premiers ont deux Armées en Campagne, l'une près de *Egilaï*, & l'autre dans les environs d'*Erzerum*. Les Persans en ont une nombreuse vers les frontieres de l'*Arménie*, & elles se tiennent toutes trois assez tranquilles dans leurs camps. Du côté de *Thamas-Koulykan*, il a recommandé expressément au Général qui